

Bāle ô toi dont la jeunesse est nouvelle ! Ici, enfant ne signifie pas nourrisson, car il y aurait, dans cette question, la conséquence indésirable de la non-apparition de l'idée de calcul, c'est la force de la jeunesse qui est figurée.

– Ô Līlāvati ! comment es-tu ?

– Celle dont les deux yeux sont **lole** timides, inconstants, comme ceux des gazelles **bālāḥ** qui sont jeunes : **bālakuraṅgalolanayanā**, cela au vocatif.

– Ô Līlāvati ! toi qui es ainsi, **procyatām** qu'il soit dit...

– Qu'est-ce qui doit être dit ?

– L'auteur l'énonce : « *le nombre mesuré par cinq, trois et un multiplié **divākaraḥ** par douze, combien cela fait-il ?* » Et aussi, **kalyāṇini** : « ô toi qui a la plus haute apparence ! », ou : « toi, femme à la parole supérieure ! » si, **kalyā** tu es experte en multiplication par parts suivant une partition selon les rangs ou suivant une partition en entiers, dis alors combien cela fait, une fois multiplié selon ces méthodes.

Ensuite, ces mêmes nombres qui ont été multipliés, aussi nombreux qu'ils ont été produits, **chinnāḥ** divisés par ce multiplicateur même par lequel on a multiplié, combien sera-t-il obtenu ?

Le mot « *et* » fait comprendre le sens d'une interrogation relative à d'autres exemples. Ceux qui ont été produits, une fois qu'ils ont été multipliés, **chinnāḥ** sont divisés en retour par le même multiplicateur ; telle est la signification.

On pose : multiplicande : 135, multiplicateur : 12.

« *On multipliera le dernier chiffre du multiplicande par le multiplicateur.* » Cette multiplication qui a pour nom « *jonction des vantaux* », professée par Śrīdharācārya, est ainsi qu'il suit : 12 .

135

Un est multiplié par douze : 12.

Ensuite, douze doit être placé au-dessus de l'avant-dernier chiffre, on pose : 12 .
1235

Trois est multiplié par douze, 36 est produit.

Ensuite, le multiplicateur, 12, doit être placé, par suite d'un glissement, au-dessus du cinq qui est au début. On pose : 12.

1265

3

Cinq est multiplié par douze, 60 est produit. Il y a alors disparition du multiplicateur parce qu'en l'absence de multiplicande, ce par quoi on a multiplié est totalement détruit, on pose : 1260.

36

Après une addition, à l'aide de la règle de la somme, 1 620 est produit.